

LA RALENTIE

DORÉNAVANT

Isabel Floc'h



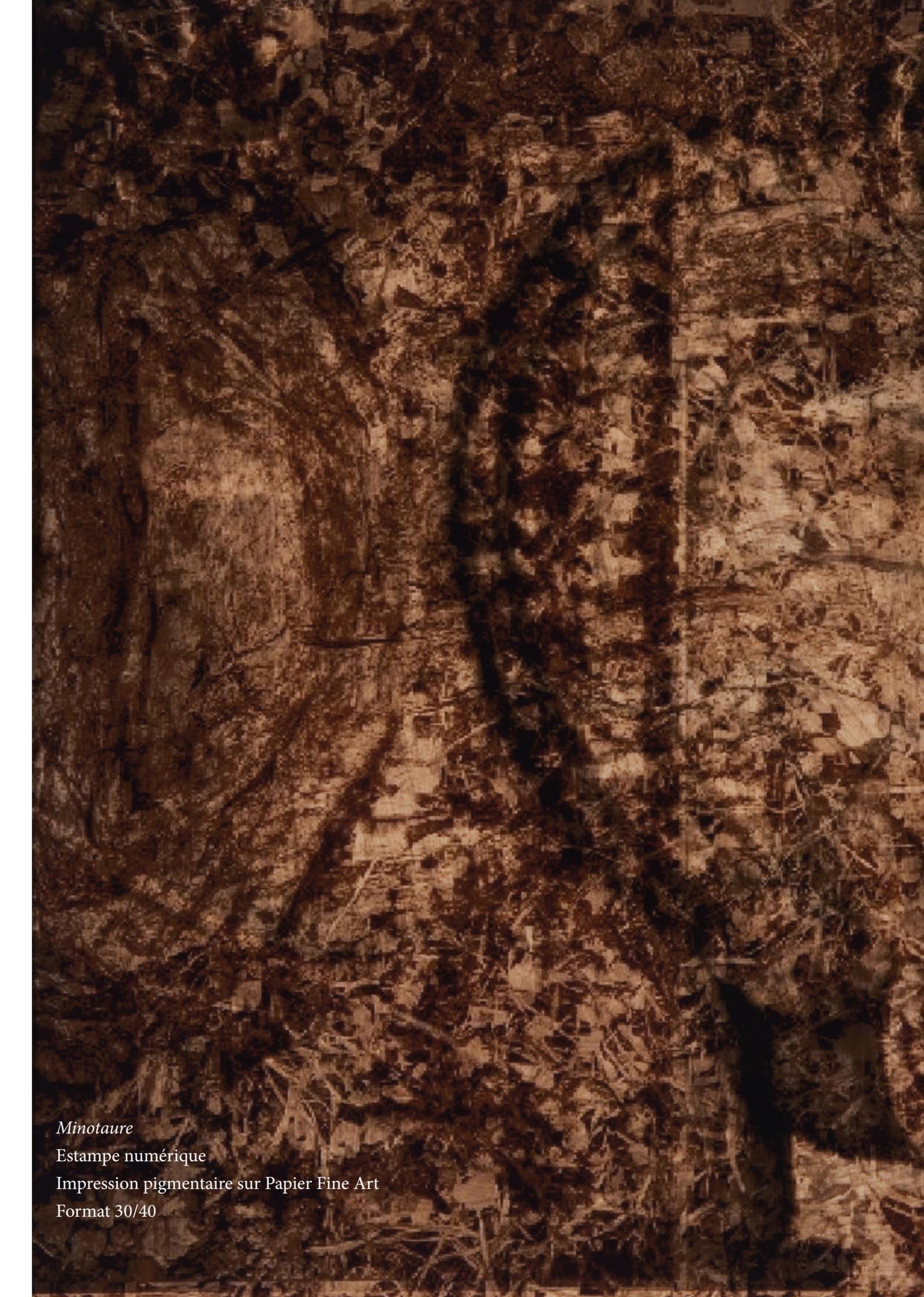
Mignonne allons voir
Estampe numérique
Impression pigmentaire sur Papier Fine Art
Format 30/40

DORÉNAVANT
Isabel Floc'h

Exposition du vendredi 10 septembre a samedi 23 octobre 2021

CATALOGUE D'EXPOSITION

*Galerie la Ralentie
22-24 rue de la Fontaine au Roi
75011 Paris
galerielaralentie22@gmail.com
www.galerielaralentie.com*



Minotaure

Estampe numérique

Impression pigmentaire sur Papier Fine Art

Format 30/40



Floch, ou l'iconographie du rêve.

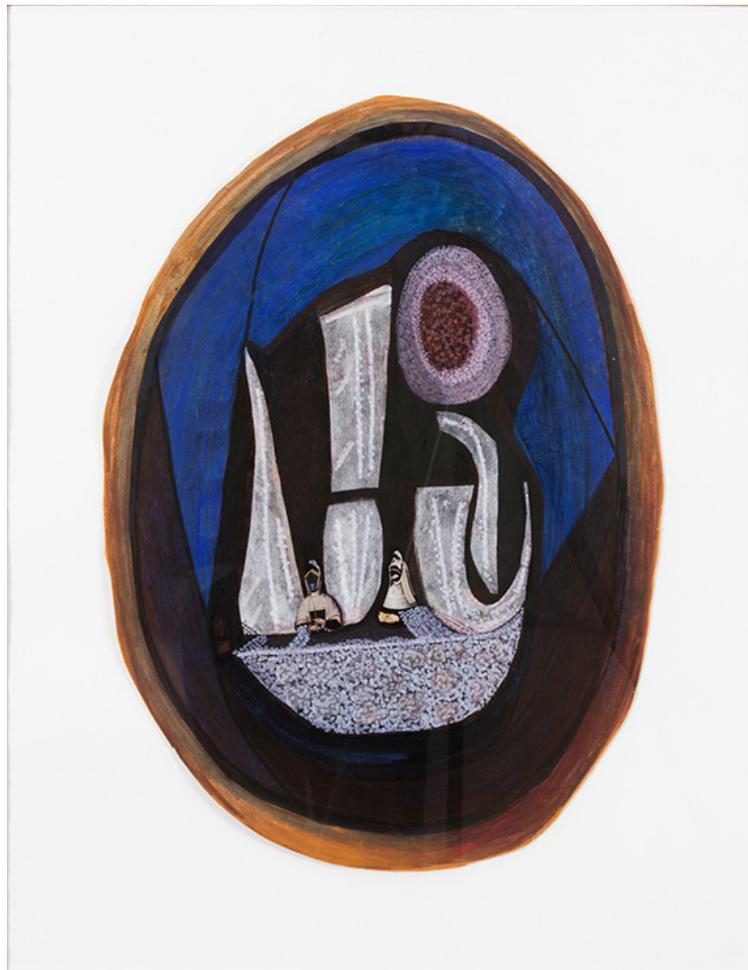
Lorsqu'en mai 1912, avec *Nature morte à la chaise cannée*, Pablo Picasso colle un morceau de toile cirée sur son tableau et l'encadre d'un cordage, il révolutionne la création artistique en associant des éléments matériels à la peinture. A la même époque, son complice Georges Braque déclina l'exercice en apposant du papier sur ses toiles. Les premiers collages de l'Histoire de l'art venaient d'être inventés ; quelques années plus tard, les dadaïstes et les surréalistes se réapproprièrent ce procédé, notamment Hannah Höch (*Indian danser*, 1922), Max Ernst (*Une Semaine de bonté*, 1933) et Jacques Prévert. Le XXe siècle mécanique avait permis de créer des images « avec de la colle et des ciseaux », comme l'avouait Prévert ; le XXIe siècle numérique ouvre aux artistes des perspectives de juxtapositions infinies ; il consacre l'ère des techniques mixtes par excellence, où se mêlent tradition (peinture, dessin) et ressources graphiques contemporaines (montages, impression numérique, etc.).



Exil

Acrylique et collage

Format 56/71



Torquemadames
Acrylique et collage
Format 79/54

Isabel Floch est une artiste de son temps. Héritière de la lignée fondée par les pionniers du siècle dernier, elle crée des images composites en faisant appel aux technologies les plus récentes mises à sa disposition. Elle recycle parfois ses œuvres antérieures et assemble des éléments qui n'auraient, dans le réel, jamais dû se rencontrer, mais qui, loin de s'opposer, dialoguent et proposent de nouvelles associations symboliques et esthétiques.

Elle crée son Ophélie, en reprenant au crayon de couleur et à l'acrylique une photo d'un tableau personnel qui renvoie à la toile homonyme de John Everett Millais. Elle établit des passerelles entre l'abstrait et le figuratif dans Coupure, là encore réinterprétation numérique de l'un de ses tableaux, tiré à l'encre pigmentaire sur papier Hahnemühle.►

Le choix de ce papier, qui offre un exceptionnel rendu, n'est pas fortuit, car Floch expérimente les supports, comme le carton bulle, le papier de Chine Wenzhou - et parfois jusqu'aux plus inattendus, comme le papier sulfurisé alimentaire qui ménage des effets de matière et pourrait s'apparenter à un tondo contrecollé lorsqu'elle le travaille au feutre dans sa série « Rêveries numériques ». Là non plus, le terme « Rêveries » ne doit rien au hasard. L'artiste, comme ses prédécesseurs surréalistes, pense que le rêve et l'inconscient, qu'elle étudie et interroge depuis des années, occupent une place importante dans le processus créatif. Toute ses œuvres en sont imprégnées. Et, comme ces artistes, elle n'hésite pas à faire appel à l'humour grinçant destiné à bousculer les conventions bien-pensantes jusque dans les titres de ses œuvres, à l'image de ce Torquemadames (feutre et crayons de couleur sur carton) si peu politiquement correct dans notre monde paradoxal, à la pensée à la fois revendicative et de plus en plus aseptisée. ►



L'étrange vestiaire

Collages et techniques mixtes

Format 24/34



Ophelie

Estampe numérique

Impression pigmentaire sur papier Fine Art

Format 30/40

Sa démarche vise à abolir les frontières entre les genres plastiques et les légendes. Ainsi, le spectateur s'interroge devant un Minotaure à la tête achéménide et le fantomatique Under his eyes. A-t-il affaire à des estampes bistrées, à des montages photographiques par superposition de strates et jeux de transparences ? Le papier Hahnemühle sur lequel ils sont tirés participe à l'esthétique raffinée de cette œuvre, numérique et cependant non-virtuelle. La rencontre de ce support et des techniques mixtes crée alors chez le regardeur l'un de ces effets de sidération qu'André Breton avait défini dans son Manifeste du surréalisme de 1924 : « La valeur de l'image dépend de la beauté de l'étincelle obtenue. »

Thierry Savatier, historien de l'art



Crépuscule

Collages et techniques mixtes

Format 65/85





Sulfurisé 7
Feutre et Posca
Format 53/54



Sulfurisé 1
Feutre et Posca
Format 67/54



Sulfurisé 3

Collages et techniques mixtes

Format 67/52

Disjecta membra

Œil, le motif court dans une grande partie des tableaux.

Yeux lourdement soulignés de bleu, bouche rouge et belle, apparaissant dans des visages voilés d'une gaze, qui émergent d'un magma orange. C'est en réalité plusieurs exemplaires du même visage qui tournoient.

Est-ce encore un œil (iris mauve et pupille violette) qui éclaire une barque portant deux femmes en guimpe et robe de nonne noire ? Deux ou la même répétée, on ne sait.

Et cet autre tableau, figure-t-il un œil carré (iris verte et pupille brune de laquelle émerge un visage) – je vois des yeux partout. ►



I believe I can fly
Collage et acrylique
Format 71/56



Mother
Collages et techniques mixtes
Format 49/44

Œil tendre d'un animal – cheval, âne peut-être – dirigé vers le bas, aux cils comme un rideau léger qui lui donne un air doux, ou modeste. Diptyque dans lequel figure une spirale de même teinte fauve qui pourrait être – pourquoi pas – le fond d'une pupille. Mais non, à bien y regarder, ce qui importe dans la spirale est qu'on en voit le grain : le minuscule détail de la touche produit l'impression d'un microcosme révélé. C'est un effet identique qui paraît dans ce même œil de bête, cette fois entouré de deux bandes granulées : l'agent et l'objet côte à côte. ►



Monozygotes

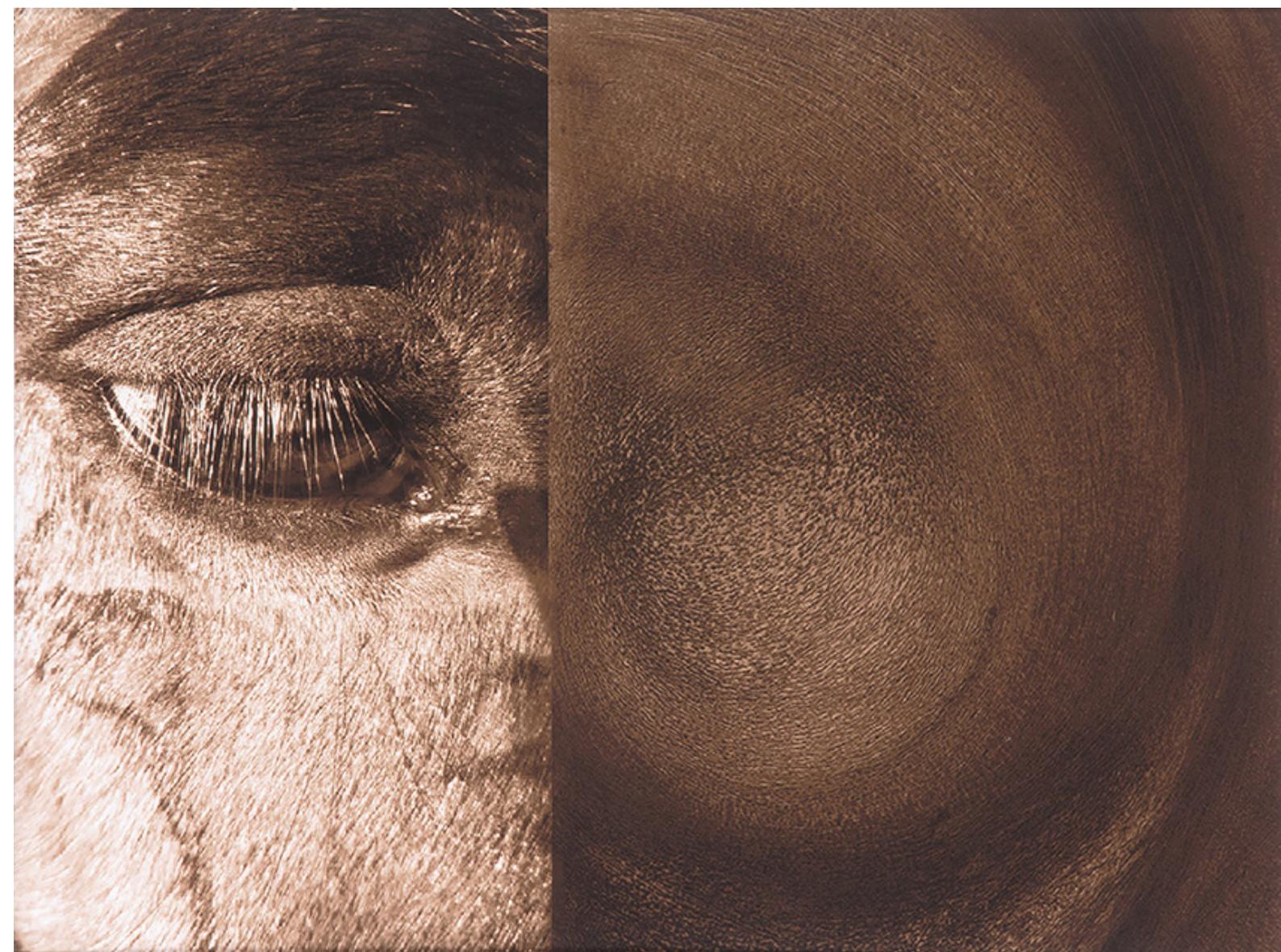
Collages et techniques mixtes

Format 33/37

Et cette femme en morceaux, au visage sévère ? Ne donne-t-elle pas une énigmatique clé de la circulation fantasmatique de ces œuvres ? Femmes, visages, yeux. Trois motifs, non exclusifs mais dominant la série. On venait voir, on est regardés. Par une femme secrète (voilée, enfouie), vulnérable (œil animal baissé), blessée peut-être.

Dame primitive nous interpellant du fond du temps, disjecta membra qui dit le féminin, l'affleurement et la mémoire.

Belinda Canonne



Couleur Cheval 2

Estampe numérique

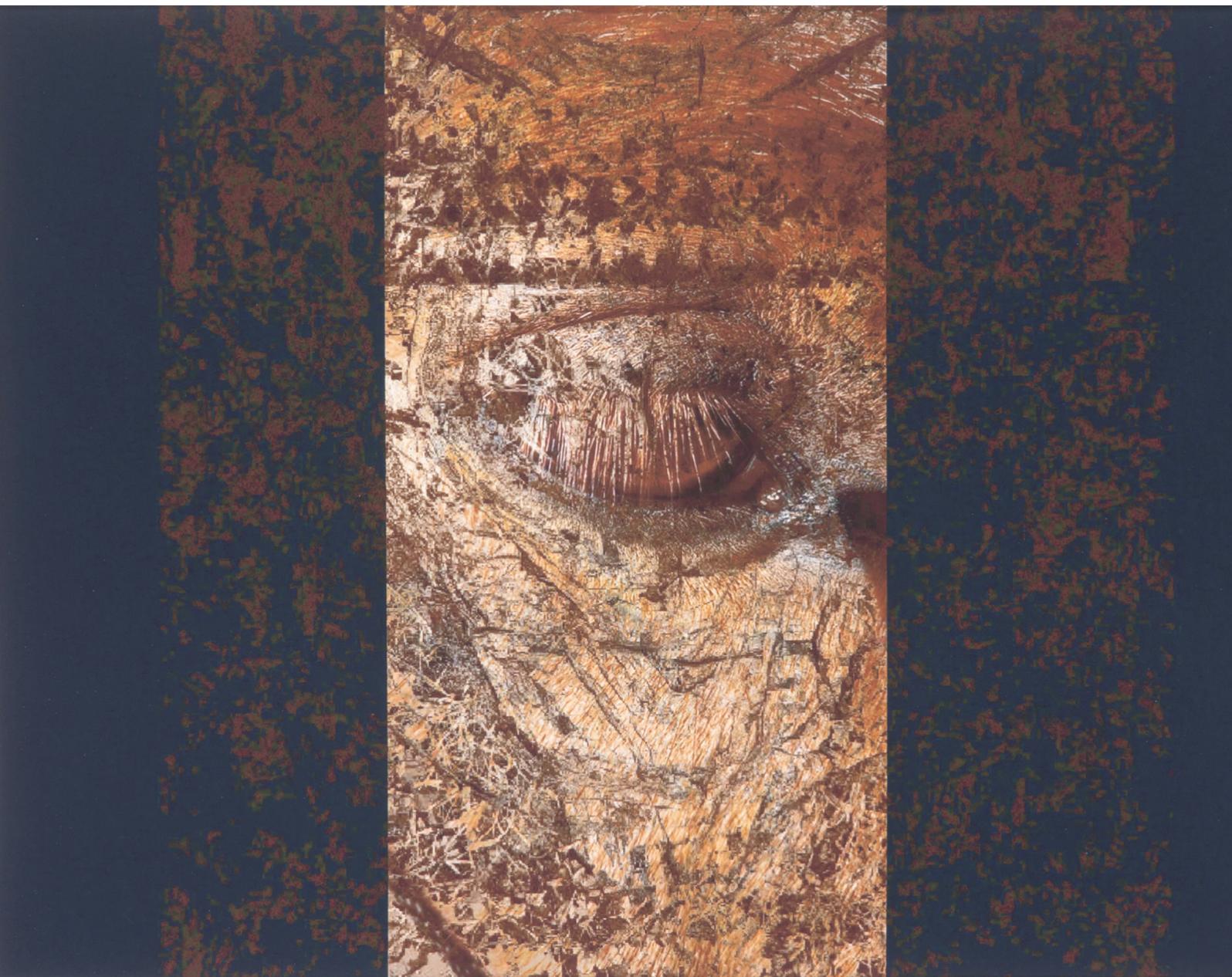
Impression pigmentaire sur papier Fine Art

Format 30/40

L'œil palimpseste

Sur une série d'œuvres d' Isabel Floc'h

Quand on approche un cheval, sa longueur de tête fait qu'on n'entre vraiment en contact avec lui que par un de ses profils, et on voit son œil, qui nous regarde le regarder, et on se demande aussitôt comment il nous voit, lui, ce qu'il ressent, j'ose dire : ce qu'il en pense, puisqu'un animal a sa « pensée » animale. Et cela nous interroge, nous inquiète et nous plaît, nous fascine.►



Couleur Cheval 3

Estampe numérique

Impression pigmentaire sur papier Fine Art

Format 30/40

Eh bien je n'ai pas le souvenir qu'une œuvre plastique m'ait donné à considérer cela – de cet œil-là – comme l'ont fait quelques pièces plastiques d'Isabel Floç'h, beaux cercles tamisés de cuivre, bistre et gris, où la vie-esprit des chevaux sort de la trame comme d'une nuit. Comme une lointaine tête de quelque Mésopotamie hypercontemporaine !

Jean-Philippe Domecq



Birds

Estampe numérique

Impression pigmentaire sur papier Fine Art

Format 30/40



Birds 2

Estampe numérique

Impression pigmentaire sur papier Fine Art

Format 30/40



Série coupeur

Impression pigmentaire sur Papier Fine Art

Format 13/18



Série coupeur

Impression pigmentaire sur Papier Fine Art

Format 13/18

Galerie la Ralentie
22-24 rue de la Fontaine au Roi
75011 Paris
galerielaralentie22@gmail.com
www.galerielaralentie.com